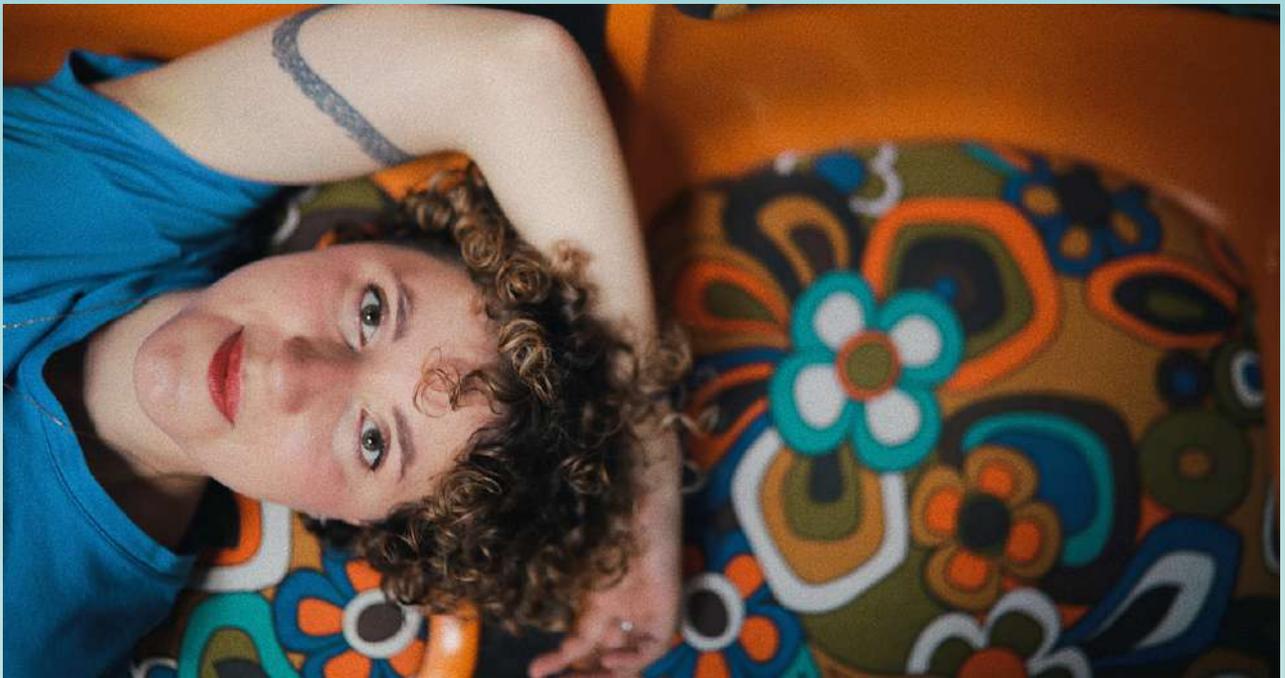


La Gammine

Jusqu'à la lune



Dossier de presse 2024



"Jusqu'à la lune"

EP 6 titres sorti le 19 janvier 2024

(Inouïe Distribution)

"En écoutant *Jusqu'à la lune*, j'ai plongé dans un univers à la fois beau et touchant." **Filzik Mag**

"Elle nous emmène dans un univers bien à elle avec des paroles pleines de vérités, dont on ne se lasse pas." **Radio Prun**

"La Gammine, c'est de la belle chanson française, douce à souhait, qui nous prend et nous remue." **Bastringue**

Lives et interview radios

SUN Radio

Des phrasés à la Zaza Fournier tout en musicalité et en douceur au joli goût de printemps, La Gammine prend ses quartiers dans notre studio pour nous présenter son second EP *Jusqu'à la lune*.

<https://lesonunique.com/mysun/podcast/14360>



Prun'

Pour bien commencer notre mois de mars, nous retrouvons aujourd'hui l'artiste nantaise La Gammine. Elle nous a bercé pendant son live de 20 minutes avec ses poèmes poignants et sa voix mielleuse. Elle nous emmène dans un univers bien à elle avec des paroles pleines de vérités, dont on ne se lasse pas.

<https://www.prun.net/emission/5Xg3-curiocite/RLpP-le-live-la-gammine>



TST Radio

Dans cet épisode, nous avons rencontré La Gammine, une musicienne française qui a fait ses débuts dans le milieu de la musique il y a plus de 10 ans.

Elle nous a parlé de ses influences et de la façon dont elle aime mélanger des genres différents pour créer une musique unique. Elle nous a également expliqué comment elle aborde la création et le processus de composition, en prenant le temps de réfléchir et d'explorer différents sons et styles.

<https://www.tst-radio.com/post/rencontre-avec-la-musicienne-la-gammine>



Neptunefm

Pour bien commencer notre mois de mars, nous retrouvons aujourd'hui l'artiste nantaise la Gammine. Elle nous a bercé pendant son live de 20 minutes avec ses poèmes poignants et sa voix mielleuse. Elle nous emmène dans un univers bien à elle avec des paroles pleines de vérités, dont on ne se lasse pas.

<https://www.neptunefm.com/podcasts/un-cheveu-sur-la-langue-un-poil-dans-la-main-155/un-cheveu-sur-la-langue-un-poil-dans-la-main-6129>



Playlists et podcasts



Playlist Radar - Janvier 2024

La crème de la musique indé - Vol.11



Les découvertes de février 2024



FILZIK Mag 10 - p 70

INTERVIEW

LA GAMMINE

Par: MFI Bianchi
Photo: Margaux Martins

Marie Quinquenel alias La Gammine va bientôt sortir un nouvel EP. En écoutant son titre "Jusqu'à la lune", j'ai plongé dans un univers à la fois beau et touchant. Après avoir écouté les titres prévus pour son album, j'ai eu envie d'en savoir plus.

De retour d'une résidence artistique à Astaffort, elle m'a parlé de cet EP, ainsi que de son entourage, avec qui elle l'a créé.

FILZIK Mag 10 - p 71

Nous allons parler de votre deuxième EP "Jusqu'à la lune". Quand va-t-il sortir ?

Ça a été décalé, mais ce sera à l'automne. Parce que j'ai suivi une résidence artistique avec les formations Voix du Sud qui ont été montées par François Cabré et c'était encadré par des professionnels de la chanson. J'ai eu un regard sur mon EP déjà enregistré et je dois repartir enregistrer une chanson qui manque. Donc ça décale un peu la sortie mais pour du mieux.

On va en profiter pour parler un peu d'Astaffort. Comment ça s'est passé ? On a toujours des retours très positifs des gens qui ont été à Astaffort.

C'était vraiment vraiment super. Déjà, en termes d'accompagnement, d'encadrement, on est super bien. Le cadre est vraiment propice à pouvoir créer sans se soucier du reste de la vie quotidienne. Ça met vraiment dans une bulle. On est très bien encadré. Les formations qui sont présentes sont à disposition à tout moment pour venir nous aider sur nos projets et ils s'adaptent vraiment très bien à chaque projet. Les deux formations ont su vraiment s'adapter à chaque artiste et c'est assez agréable.

Cette chanson manquante, c'est une chanson qui existait déjà et que finalement vous avez envie de rajouter ou c'est une création plus récente ?

C'est une chanson qui existait déjà que je leur ai chantée le premier jour. Le premier jour, je leur ai chanté deux chansons. Ils m'ont demandé si celle-là était dans l'EP, j'ai répondu que non et ils m'ont dit qu'il faut vraiment qu'elle soit dedans.

Comment présenteriez-vous votre EP aujourd'hui ?

À la base, il y avait beaucoup un aspect poétique qui était présent, avec quand même aussi un engagement. J'ai une chanson qui s'appelle Margamite, qui parle du sujet des femmes battues ou des femmes sous emprise. Mais maintenant il y a cette chanson qui vient et qui vient un peu bouillir tout ça et qui amène aussi le côté engagé que j'ai sur scène mais qui n'était pas présent dans l'EP. On va dire qu'il englobe à la fois des chansons un peu introspectives, poétiques, images, et puis des chansons plus engagées sur le regard que je peux avoir sur le monde.

C'est vous qui avez tout écrit et tout composé ?

Oui, j'ai tout écrit et tout composé dans les six titres qui vont sortir. Après, j'ai travaillé avec François Gilbert pour les arrangements. On a eu toute une réflexion pendant un an autour des arrangements que je pouvais mettre dans cet EP. Et tout ça, ça a été nourri aussi par les artistes avec lesquels j'ai travaillé. J'ai voulu avoir que de la musique, que des instruments. Je ne voulais pas de MAO. Donc tous les artistes aussi ont apporté un peu leur patte. C'est un travail assez collectif, même si, à la base, les paroles et la composition sont de moi.

Qu'est-ce qui est le plus naturel chez vous entre l'écriture et la composition ? Ça va ensemble ?

Ça va ensemble. À Astaffort, j'ai appris à un peu plus séparer les deux mais, quand même, j'ai une tendance à faire les deux en même temps. J'ai du mal à écrire sans savoir quelle mélodie tombera dessus, même si la mélodie peut bouger après. J'ai besoin d'avoir une mélodie pour écrire. Et pareil, ça m'arrive des fois d'avoir des bouts de mélodie, mais si je n'ai pas de paroles dessus, ça n'aboutit à rien du tout. Donc c'est quand même souvent une co-construction.

Parmi tous les titres, est-ce qu'il y en a un que vous aimez spécialement ?

Celui que je préfère, c'est "Jusqu'à la lune". Il va être en couverture de l'album. Et ce titre-là me tient particulièrement à cœur. Je l'ai écrit en pensant à ma famille, à la vie de famille que j'ai eue. Mes deux frères jouent d'ailleurs dans ce morceau et dans d'autres. C'est une histoire de famille. Même le studio avec lequel j'ai bossé, c'est un studio familial, c'est deux frères et leur meilleur ami d'enfance. Ce titre parle de la famille, du temps qui passe quand même. C'est quelque chose qui me touche.

Le temps qui passe, c'est un sujet qui vous parle particulièrement ?

Oui, il y a beaucoup la notion des saisons qui revient dans mes chansons. Le temps qui passe. Je ne m'appelle pas La Gammine pour rien. Je ne disais pas que j'ai peur du temps qui passe, mais j'ai toujours été nostalgique, j'ai toujours regardé en arrière. Plus le temps passe, plus j'essaie de faire attention à profiter.

La musique, c'est donc une histoire de famille chez vous.

Nous parents nous ont inscrits dans une école d'harmonie amateurs à Rouen. Dans le matin, on allait à l'école et l'après-midi on commençait. Donc on a fait de la musique depuis qu'on a à peu près six ans, mon grand frère, un petit frère et moi. Notre père nous jouait des chansons à la guitare. Il est autodidacte, mais il nous faisait des chansons à la guitare quand on était petits, à Noël, aux anniversaires. C'est un truc qu'on a gardé. Quand on se retrouve, on aime bien chanter tous ensemble. Mes parents n'ont jamais fait de la musique de manière professionnelle, mais ils se sont rencontrés dans le cadre de la chorale.

Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir d'en faire un métier ?

J'ai mis beaucoup de temps. On va dire que c'est des rencontres. C'est au fur et à mesure. Je ne me sentais pas capable, je ne me sentais pas les compétences pour faire ça. J'ai beaucoup déménagé. Je suis de Rouen à la base, mais j'ai habité à Berlin, j'ai habité à Lyon. À Berlin, j'ai fait ma première scène toute seule. J'avais 23-24 ans. Quand j'ai suivi à Lyon, j'ai participé à un tremplin que j'ai gagné avec un autre auteur de chansons. Dans ce tremplin là, il y avait un jury qui est l'ancien programmeur de A Thou Bout d'Chant, une salle de spectacle à Lyon. Ils m'ont proposé de participer à leur tremplin et après ça fait des rebonds. Ça m'a conforté dans l'idée que peut-être il y avait quelque chose de faisable. Donc en 2018, j'ai arrêté mes autres activités professionnelles pour me consacrer qu'à l'artistic.

Vous êtes contente d'avoir fait ce choix-là ?

Oui, je suis super contente d'être partie là dedans. Je ne fais pas que de la musique, je fais aussi du théâtre d'improvisation. Toutes ces activités me plaisent beaucoup. Mon souhait en ce moment, c'est vraiment de me reconstruire sur le projet La Gammine.

La gammine en live, c'est vous toute seule ou avec du monde sur scène ?

Ça a été la grande question pendant pas mal d'années. Je ne suis pas guitariste à la base, je m'accompagne à la guitare. J'étais très sujette au stress, donc plus je pouvais lâcher ma guitare, mieux c'était, parce que c'était assez compliqué. Donc j'ai commencé avec un guitariste avec qui j'ai enregistré quelques morceaux du premier EP, ensuite je passe à une formation trio où j'ai pris la guitare et j'avais un bassiste et un percussionniste, et après, j'ai déménagé de Lyon, on a essayé de continuer à bosser à distance mais ce n'était plus possible. En parallèle, je travaillais à Rouen avec un autre musicien, donc j'avais une formation aussi guitare basse. J'avais tout de formations différentes. En 2021, j'ai fait une résidence de scène avec l'artiste auteure-compositrice Thibéste et elle m'a beaucoup fait travailler le solo. Donc là je suis en solo depuis un moment. Je me questionnais avec cette sortie d'EP de revenir avec des musiciens et à l'abandon cette question à Astaffort. On s'est dit que pour l'instant je vais rester en solo et le développer plus. J'ai une guitare acoustique, une guitare électrique, je fais de la basse traversière et j'ai un loop pour ma voix, donc j'ai déjà plein de possibilités. Donc c'est chouette.

La scène, c'est quelque chose d'important pour vous ?

Oui. En ce moment j'en fais peu, je démissionne peu aussi parce que j'attends cette sortie. Je me prépare. Je sens que ça me manque. Il y a des fois où on fait on va dire 10 % d'artistique et 90 % d'administratif, de com, etc. Je suis artiste et je suis vraiment toute seule sur un projet à 360 à tout gérer. La scène, j'en ai besoin là. C'est essentiel. Je suis une artiste qui se développe par la scène, plus que par les radios par exemple. Sur scène, je fais des interchansons, je raconte des histoires. J'aime bien connecter avec les gens, j'ai besoin de ça.

Est-ce qu'il y a quelques dates prévues d'ici la sortie du disque ?

Je vais avoir une date en mai au Foyer des marins. C'est un projet qui a été monté par une chanteuse rouennaise pour pouvoir donner accès à la culture aux marins. Donc c'est super chouette. Il y a quelques concerts qui sont repartis dans l'année donc je vais en faire un. Il y a quelques dates comme ça qui, on va dire, viennent à moi. Je ne les démissionne pas. Mais je prépare des nouveaux morceaux qui vont être dans la lignée de ce qui va être présenté dans l'EP.

Est-ce qu'il y a quelque chose que vous voulez ajouter sur ce disque qu'on n'aurait pas abordé ?

Ce qui peut être dit, c'est que dans cet EP, c'est un passage où la Gammine grandit un petit peu. Je suis assez contente de faire travailler beaucoup de monde autour de ce projet, autant les musiciens que les gens qui ont créé toute la partie visuelle aussi. Je me suis entourée de beaucoup de personnes que je connais. J'ai une amie d'enfance qui a bossé sur le visuel. Mes frères jouent dans l'album. J'ai hâte de pouvoir enfin sortir cet EP, de pouvoir enfin jouer ces nouveaux morceaux sur scène et de continuer à avancer.

<https://www.lagammine.fr>

FILZIK Mag 10 - p 72

FILZIK Mag 10 - p 73

La Montagne - 10 et 12 Novembre 2021

« Un spectacle poétique et malicieux, bourré d'humour et d'engagement qui a ravivé les spectateurs. »

« [La Gamine] suggère, au travers de ses textes intimistes, de la découvrir en toute sincérité avec des mots simples et sa guitare. »



La Gamine et Yves Marie Bellot

CONCERT. La Gamine et Yves-Marie Bellot ont ravi le public.

Le Caquetoire a accueilli vendredi soir, un concert du duo entre la Gamine et Yves-Marie Bellot. Sur la petite scène, devant un public conséquent, le duo a proposé un spectacle poétique et malicieux, bourré d'humour et d'engagement qui a ravi les spectateurs.

BOURBON-L'ARCHAMBAULT ■ Les Jeudis en scène ont réuni 1.380 spectateurs

Succès de la saison musicale

La saison des Jeudis en scène du Nabab est terminée, à Bourbon-l'Archambault. Cette année, sept spectacles vivants ont drainé environ 1.380 spectateurs.

Les cinq concerts de l'été du Nabab, organisés dans les parcs publics de Bourbon, ont très bien marché, souligne Nicole Chaussard, la présidente. Les deux derniers concerts de l'automne, à la salle du parc Bignon, beaucoup moins. En tout, 1.380 spectateurs ont fait le déplacement.

1.380 spectateurs en sept concerts

La rémunération des artistes est assurée par la générosité des spectateurs, sollicitée par un double passage du "chapeau" à l'entracte et à la fin. Et, grosso-modo, pour chaque événement, les bénévoles "en cuisine" réalisent 150 crêpes, sucrées ou salées.

Cette saison à Bourbon a vu défiler Bastien Lucas, en juin, avec la participation de l'Orchestre à l'école de Bourbon, les Troubadours en juillet, ToTrio en août, les groupes Léon et La Belle bleue en septembre, Toan'co, en octobre.

Enfin, pour novembre, l'ultime « Jeudi en scène » de la saison thématique 2021 a été investie, avec le fidèle concours technique de Didier Robin, un couple d'artistes prometteurs, La Gamine et Yves Marie belloT. Elle, suggère, au travers de ses textes intimistes, de la découvrir en toute sincérité avec des mots simples et sa guitare.

Lui, entoué ces belles paroles de son talent de musicien. C'est donc, agréable à entendre, sincère dans l'expression. Bref, les spectateurs, hélas pas très nombreux ce soir-là, se sont régalés de leur prestation.

Ce dernier concert de la saison a été l'occasion de remercier les fidèles et les bénévoles, mais aussi d'évoquer les rendez-vous cinématographiques du Nabab pilotés par Lionel Daverdy.

Ce travail bénévole permet d'agréer le séjour de nos carlines et touristes et de cimenter l'attachement des uns et des autres à la culture et aux arts.

Les « Jeudis en scène » du Nabab reprendront sans doute en mars ou avril, quand la saison thématique débutera.

PUBLIC. Des spectateurs, mais aussi des chapeaux vides, le spectacle vivant peine parfois à reporter malgré les efforts des artistes et des bénévoles.

Ouest France - 02 Juin 2021

« Ses chansons parlent d'elle-même, de sa vie, avec l'air malicieux de l'humoriste Blanche Gradin. »



La Gamine s'est produite lors de la première partie du concert. | OUEST-FRANCE

Avec trois mois de retard lié aux conditions sanitaires, le Chant'appart s'est finalement déroulé samedi, pour le plus grand bonheur des 70 spectateurs présents. Un Chant'appart inhabituel chez Eric Viaud, « qui a dérogé au principe d'organisation dans l'intimité de son salon, en déplaçant le concert en plein air, devant la grange ».

Ce festival, porté par l'association Chants-sans « a connu cinq déprogrammations pour cette 27^e édition, et seuls 30 spectacles sur les 80 prévus se sont ou vont se faire ».

Samedi dernier, en première partie sur le spot de La Pinetière, c'était au tour de La Gamine de faire le show (en remplacement au pied levé de Murielle Holtz, indisponible). Ses chansons parlent d'elle-même, de sa vie, avec l'air malicieux de l'humoriste Blanche Gradin. Pourquoi La Gamine ? Finalement, le mystère restera entier.

En deuxième partie, le trio à cordes (violin, contrebasse, guitare) du groupe Vipère a jeté son venin de révolte sur la société, la guerre, les contraintes du travail... Un délice pour le public chauffé à blanc, par les rythmes et influences variés, tziganes, celtiques, acadiens, et assoiffé par une envie de musique de proximité longtemps contenue.

Le Journal des Sables - Mars 2021

« À l'écoute, ses compositions se savourent comme une farandole de petites douceurs agréables, qui peuvent surprendre temps par leur profondeur que par leurs saveurs, qui passe du sucré au piquant tout en légèreté. »

Les Sables-d'Olonne

PORTRAIT. La Gamine, auteure, compositrice, musicienne, interprète et pas que...

Marie Quinquenel, dite La Gamine, vient de sortir de résidence durant laquelle elle a travaillé à la mise en scène de son prochain spectacle, avec la collaboration de Thérèse Fournier. Une belle occasion de découvrir l'univers, très particulier, de l'interprète aux multiples talents, ancrée dans la chanson française, qui vit aux Sables-d'Olonne depuis bientôt trois ans.

La comédienne et chanteuse La Gamine ne jasse personne indifférent avec son écriture malicieuse et sinistre et sa voix singulière. Elle a sorti son premier EP « Sous les Boucles » en mars 2018, et s'est produite en spectacle dans le cadre de nombreux spectacles et plateaux, dans les salles lyonnaises et rennaises, avant de remporter, en août 2020, les prix Public et Jury du concert « Les beaux débuts » du festival Chant'appart, qui a programmé pour son édition 2021. Mais, de son vrai prénom, explique : « Je suis venue ici pour évoluer professionnellement pour mon autre passion, le théâtre d'improvisation. Je suis comédienne à la LINA à Nantes et je mène des ateliers d'improvisation dans l'association Barges de Scène des Sables-d'Olonne. Je travaille aussi sur mon prochain EP, un mini-album qui devrait sortir à l'automne. Bien évidemment, je dois prendre en compte le contexte actuel. »

La jeune normande se veut auteure, compositrice, musicienne et interprète. La Gamine joue de la guitare acoustique, électrique et de la flûte traversière, elle écrit beaucoup et, surtout, elle chante d'une voix juste et saine, des mélodies originales, empreintes de poésie, d'humour et de mélancolie. À l'écoute, ses compositions se savourent comme une farandole de petites douceurs agréables, qui peuvent surprendre tant par leur profondeur que par leurs saveurs, qui passe du sucré au piquant tout en légèreté.

Dès sa plus tendre enfance

Lorsqu'on lui demande ce qui l'a motivée, coupée vers une carrière artistique, Marie raconte : « Avec mes frères, on a baigné dans la musique depuis tout petit. Notre père nous chantait des chansons à la guitare et ma mère nous berçait avec des comptines pour nous endormir. J'ai écrit ma première chanson vers 16 ans et j'ai appris la guitare en autodidacte en même temps. Mais j'étais beaucoup trop timide pour sortir de ma chambre. L'envie de monter sur scène est venue quand j'ai découvert un artiste dans un bar à Dublin, je devais avoir 23 ans. Les arrangements de ses chansons étaient simples, épurés et il racontait des histoires en chantant. Je ne comprenais pas vraiment les paroles mais c'était fou à quel point ça m'a emportée. C'est là que je me suis dit que je voulais faire ça. »

C'est fait puisque la chanteuse raconte des histoires, petites bulles de vie, vécut ou non, qui peuvent concerner chacun de nous. Si on l'interroge sur ce qui l'inspire précédemment, elle répond : « Pour écrire mes chansons, je puise l'inspiration dans mon vécu, celui des personnes qui m'entourent et aussi du regard que je pose sur la vie. »

C'est dans le cadre de Chant'appart que La Gamine se produira en spectacle, le 8 avril, à Muséum, aux Sables-d'Olonne. En attendant, on peut l'écouter sur YouTube, jouer en live avec « Jusqu'à la lune » et « La chanson de Bonnes aventures » ou la regarder dans le clip « Coupable ».

■ Contact : lagamine@hotmail.com

La Croix-Roussienne - 14 Juin 2018

« Avec *Sous les boucles*, elle nous livre cinq ballades sensibles aux influences jazz où elle met à nu son "esprit perturbé" qu'elle "aimerait pouvoir apaiser" comme elle le fredonne dans *Ni oui ni non*, une ode à son indécision chronique. »

LA CROIX-ROUSSIERNE

TOUTE L'ACTUALITÉ DE MON QUARTIER



La Gammme joue dans la cour des grands

La pétillante Marie Quinquenel, aka La Gammme, présente son premier EP *Sous les boucles* le 14 juin aux Woraces, rue Camille Jordan. Fraîchement lyonnaise, cette jeune auteure-compositrice compte bien se faire un nom dans l'univers de la chanson française.

« On peut se tutoyer ? » Sans qu'on ait le temps d'ouvrir la bouche, Marie affiche la couleur: l'échange sera décontracté et informel. À son image. Car bien que la jeune femme de 25 ans s'apprête à mettre en orbite sa carrière musicale avec son premier EP, elle rayonne d'une zénitude presque déroutante. « Depuis que j'ai pris la décision de lâcher mon travail de directrice dans le périscolaire pour me consacrer à la musique, je revis. Dans le passé je me mettais des barrières, essayant au maximum de sécuriser mes

arrières. Aujourd'hui, j'ose enfin. Je n'ai jamais été aussi heureuse. » Et sa joie transparait. On l'a vue arrivée de loin avec sa démarche enjouée, son chemisier moutarde et son sourire communicatif.

Dualité. Originnaire de Rouen, Marie a posé ses valises à Lyon il y a un an. C'est ici qu'elle a découvert la chanson française et toutes ses nuances. « Je pensais à tort que cet univers se résumait à la variété. La diversité des talents lyonnais m'a prouvé le contraire. Et j'ai eu envie de me lancer. » Ainsi née La Gammme, un pseudo choisi en reflet à son « esprit espiègle et taquin ». Mais ne vous fiez pas aux apparences. « Loin de moi l'idée d'écrire des textes enfantins. Au contraire, j'aime cette dualité entre ma personnalité joueuse et mes textes

plus profonds », précise celle qui suit actuellement des cours à l'École nationale de musique de Villeurbanne. Avec *Sous les boucles*, elle nous livre cinq ballades sensibles aux influences jazz où elle met à nu son « esprit perturbé » qu'elle « aimerait pouvoir apaiser » comme elle le fredonne dans *Ni oui ni non*, une ode à son indécision chronique. Une première étape vers l'album ? « Ça viendra. Je veux encore prendre le temps d'explorer d'autres couleurs musicales. J'ai envie de pousser un peu plus ma voix et pourquoi pas d'explorer des sonorités plus rock. » Avant de partir, Marie nous demande si elle peut faire un selfie avec nous, un numéro de *Tribune de Lyon* en main. On est surpris. Mais comment dire non à cette « gammme » drôle et attachante ? **ROMAIN DESGRAND**

Bio express

Née à Rouen en 1992. Lauréat du tremplin Normandie et sortie de son premier EP en 2018. Concert de lancement le 14 juin à 19h30 aux Woraces. lagammme.fr

Son spot favori

À Thou Bout d'Chant, 2 rue de Thou, « parce que je me suis lancée sur cette scène »

Contact



Production

-

La Gamine

+33 6 79 39 52 78

lagamine@hotmail.com



www.lagamine.fr